

# Medusa

## Medus

### Introduction

Méduse, du Grec Medousa, est un nom vernaculaire désignant les formes libres de nombreux groupes de cnidaires et à reproduction sexuée. L'autre groupe de méduses est constitué de polypes sessiles formant des colonies arborescentes. La méduse naît d'une constriction horizontale du polype ou de polypes spéciaux de la colonie de polypes. La méduse est la variété libre, alors que le polype en est la variété stationnaire. La méduse varie en taille de quelques millimètres de diamètre aux plus grandes qui peuvent atteindre un mètre. Les méduses font parties de l'embranchement des cnidaires. Ce nom vient de la mythologie grecque : Knidos qui signifie ortie. Dans le cycle de vie de certains groupes de cnidaires, la forme méduse peut alterner avec la phase polype, mais d'autres vivent uniquement à l'état de méduse. Les méduses sont par ailleurs considérées - au vu de résultats récents de phylogénie moléculaire - comme un caractère propre à l'un des deux groupes de cnidaires, appelé en conséquence Medusozoa. L'autre groupe étant celui des Anthozoa. Cependant l'origine évolutive exacte de la forme méduse est encore mal comprise.

Les cnidaires se divisent en deux classes principales :

- Hydrozoa ou hydrozoaire

Ils possèdent une voile (velum) sous la cloche. La plupart des membres ont une phase polype prédominante et une assez petite période méduse. Cependant, il n'y a pas d'organes reproducteurs. Le corps des espèces du genre Hydra ont des cavités qui contiennent un oeuf. Si, dans l'eau, une cellule mâle rencontre un oeuf, un embryon est formé. L'embryon crée une coquille en sécrétant une substance épaisse. Quand l'embryon sort de sa coquille, il forme des tentacules. Un autre type de reproduction se produit avec la formation de protubérances. Des renflements se forment sur le corps, qui s'étendent en tentacules. Ces protubérances se rompent finalement, s'attachent à un support dans la mer et grandissent pour former de nouvelles hydres.

Ce groupe comportent les espèces suivantes :

- Milleporina ou coraux de feu, polypes coloniaux dont le contact est très irritant (composés neurotoxiques et neurolytiques).
- Siphonophore, espèces coloniales et libres constituées d'un individu transformé en flotteur sous lequel bourgeonnent de nombreux polypes spécialisés dans les fonctions de prédation, de digestion ou de reproduction.
- Physalies appelées couramment « galères portugaises » présentent plusieurs espèces dont

une très connue *Physalia physalis*. Les physalies sont composées d'un flotteur (ou pneumatophore) dont la crête assure la fonction de voile. Sous ce flotteur bourgeonnent de nombreux polypes polymorphes.

#### - Scyphozoa ou scyphozoaire

Les grandes méduses appartiennent à ce groupe (des vraies méduses) dont le stade polype est court et à peine visible. Ici aussi, les nouvelles méduses sont produites de façon asexuée au stade de polype. Une caractéristique typique des vraies méduses est leur symétrie en quatre plans. Par exemple, il y a quatre sacs stomacaux, quatre orifices buccaux, et toutes sortes d'organes sensoriels qui vont par quatre ou multiples de quatre ; il y a aussi quatre organes sexuels.

Cette classe comporte les méduses les plus grandes et les plus dangereuses, les cuboméduses qui sont aussi appelées « guêpes de mer ». Les plus connues *Chironex fleckeri* et *Chiropsalmus quadrigatus* sont responsables chaque année de décès sur les côtes australiennes. Le contact avec ses méduses se traduit par une réaction érythémateuse et une nécrose dermique locale dont la cicatrice s'estompe en quelques mois. Dans certains cas, la nécrose atteint les couches sous épidermiques, le baigneur peut présenter un oedème généralisé et le décès peut survenir en quelques minutes.

Les cnidaires sont des organismes rudimentaires. Ils ont la forme d'un sac constitué d'une double paroi avec, de l'extérieur à l'intérieur : l'ectoderme (fonction protectrice), la mésoglée gélatineuse et l'endoderme (fonction digestive). Les cnidaires n'ont pas encore d'appareil respiratoire, excréteur ou circulatoire. L'unique orifice, qui sert à la fois de bouche et d'anus est entouré de tentacules et une ébauche de système nerveux apparaît par la présence dans la mésoglée de cellules nerveuses primitives. Nous avons donc des animaux simples qui peuvent être solitaires (anémone) ou vivre en colonie (coraux durs, gorgones...) et qui sont soit libres (forme méduse), soit fixés (forme polype). Ils disposent cependant d'une arme élaborée et redoutable, le cnidoblaste. Les cnidaires constituent une avancée dans l'arbre phylogénique par rapport aux spongiaires : des cellules plus spécialisées apparaissent et un point commun les unit : la présence sur l'ectoderme de cellules urticantes, les cnidoblastes. De la simple démangeaison au choc anaphylactique pouvant être mortel, le contact n'est jamais anodin.

Principaux composants des cnidoblastes :

- enzymes et molécules protéiques de fort poids moléculaire : ATPase, DNase, RNase, collagénase, phospholipase A, hyaluronidase
- substances cytolytiques : surtout chez les anémones de mer qui créent des hémolyses
- substances neuro et cardiotoxiques : elles agissent sur les membranes cellulaires et perturbent les

équilibres en se fixant sur les membranes à proximité des « pores » de passage du Na<sup>+</sup>.

- prostaglandines : surtout chez les gorgones
- palytoxines : retrouvées chez les « coraux mous »
- composés terpéniques : de nombreux coraux possèdent des antibiotiques puissants

Les méduses sont apparues sur Terre il y a environ 600 millions d'années pendant l'édiacarien, bien avant les dinosaures, et figurent probablement parmi les premiers métazoaires. Elles font partie du compartiment planctonique et passent toute leur vie en pleine eau. Elles sont composées de 97 % d'eau et de 3 % de matière sèche. Les mouvements des méduses sont lents, elles sont entraînées par les courants marins. Presque toutes les méduses sont marines, seules de rares espèces vivent en eau douce, (env. 1 %). Une méduse est formée d'une calotte appelée ombrelle et d'un axe vertical (manubrium), fixé au centre de la face inférieure. Au bord de l'ombrelle sont attachés des tentacules. La contraction des muscles de l'ombrelle propulse la méduse par bonds. Les mers arctiques abritent des méduses de 2 m de diamètre dont les tentacules peuvent atteindre quarante mètres de longueur. Certaines méduses pourraient même atteindre trois mètres de diamètre, avec des tentacules de dix-huit mètres (c'est le cas pour la méduse *Cyanea capillata*).

La structure des méduses est identique à celle des polypes cylindriques. Le polype a une longue ouverture à la tête, avec le pied à une extrémité, et la bouche et les tentacules à l'autre. La méduse se développe de la façon suivante : son ouverture céphalique se raccourcit et le pied s'étend horizontalement, ce qui lui donne la forme d'une soucoupe retournée. La bouche est au milieu de la face concave supérieure et est reliée à l'estomac central. Il y a un nombre variable de tentacules et d'organes sensoriels le long du bord de la « soucoupe ». Ces organes sensoriels, en réalité organes d'équilibre, sont en partie destinés à maintenir une distance appropriée entre la méduse et son environnement. Le long de ce même bord, existent un anneau de fibres musculaires et un anneau nerveux. En contractant ses fibres musculaires, la méduse se contracte sur elle-même, repoussant l'eau enfermée dans la partie inférieure de son corps. Ainsi, elle se propulse grâce à des jets d'eau à réaction. Le comportement colonisateur de la méduse est une de ses principales facettes. L'espèce nommée « Méduse » au sein de cette classe n'est pas clairement identifiée. La méduse décrite ci-dessus est simplement la forme libre et sexuée du groupe des polypes. Il s'ensuit que Méduse n'est pas un nom générique mais le nom d'un stade de développement !

La reproduction des cnidaires peut être comme pour les éponges soit sexuée soit asexuée. La multiplication asexuée se fait par bourgeonnement ou par scissiparité (les nouveaux individus sont identiques entre eux et à la « mère »). Le cycle de reproduction sexuée entraîne la formation et la libération de cellules reproductives (variations génétiques, les nouveaux individus sont différents des parents). Les méduses se reproduisent lors de leur mort. En effet, lorsqu'une méduse est tuée elle libère ses spermatozoïdes (si c'est un mâle) et ceux-ci se dispersent dans l'océan après avoir rencontré leur équivalent femelle. Les polypes tapissent alors le fond de l'océan. Ces polypes se développent différemment en fonction de l'espèce. Certains ne peuvent se

développer qu'après un demi-siècle. Plus généralement, il faut qu'un changement important intervienne (changement de température, d'oxygène, coup de tonnerre) pour leur permettre de libérer les méduses ainsi formées.

Les méduses sont généralement des prédateurs. Les cnidaires sont des animaux filtreurs. Leur nourriture est apportée soit par les courants (formes polypes) soit grâce à leur capacité à se déplacer (forme méduse). Les proies paralysées par le venin des cnidoblastes sont digérées dans la cavité centrale grâce à des enzymes. Elle utilise des cils situés près des lèvres pour diriger sa proie vers la bouche.

Très souvent fuie à cause de ses cellules urticantes, la méduse a néanmoins des prédateurs. Les deux plus grands consommateurs de méduses sont la tortue Luth dont elle est le mets favori, et l'anémone de mer. Le thon rouge en est aussi très friand. Dans une moindre mesure, des crustacés apprécient le cadavre de certaines espèces. Certaines espèces peuvent manger des congénères plus petits qu'elles.

Les méduses sont consommées séchées en Asie, en particulier au Japon (kurage), notamment coupées en lamelles sous forme de salades. Chaque année les Japonais en consomment environ 13 tonnes . En Chine et en Malaisie, les méduses sont également consommées séchées, notamment sous forme de brochettes.

Dans la mythologie, Persée, suite d'une vantardise est sommé de rapporter la tête d'une des Gorgones, Méduse. Aidé d'Athéna et d'Hermès, Persée franchit une série d'étapes qui va le conduire sur les chemins des Gorgones. Il rencontre d'abord les Grées, qui sont elles-mêmes un trio, soeurs des Gorgones. Elles possèdent un oeil et une seule dent qu'elles se passent continuellement, toujours aux aguets prêtes à dévorer quiconque les croise. Persée lors du transfert de l'oeil et de la dent de l'une à l'autre les saisit. Prêtes à tout pour retrouver leur seul moyen de voir et de manger, elles lui livrent un secret : le lieu où résident les Nymphes. Les Nymphes sont trois soeurs disponibles et accueillantes qui livrent à Persée l'endroit où vivent les Gorgones. Elles lui font cadeau de sandales ailées pour traverser l'espace comme Hermès et d'un casque d'Hades, fait de peau de chien qui recouvre la tête des morts et qui rend invisible. Persée affronte les Gorgones : ce sont des êtres monstrueux aux traits contradictoires. Les deux premières Sténo et Euryalé sont immortelles, Méduse est mortelle. Elles ont un visage terrifiant muni d'oreilles de bovins, de crocs de fauve, des yeux révulsés, une chevelure hérissée de serpents. Les traits sont mi-humains, mi-animaux, auxquels s'ajoutent des traits masculins, barbe et pilosité. Celui qui a un échange de regards avec elles est instantanément changé en pierre : c'est une métamorphose du vivant en règne minéral. Persée égorge Méduse en se guidant de son bouclier poli qui reflète la tête du monstre. Cette image atténuée ne possède pas le même pouvoir mortifère que le regard direct. Du sang de Méduse, s'échappera le cheval ailé nommé Pégase, mais aussi des gouttes de sang de Méduse naîtront les coraux rouges. Une autre légende raconte que Persée réussit à neutraliser Méduse en utilisant son bouclier comme un miroir : en s'y regardant, le monstre fut pétrifié par son propre reflet. Dans l'Iliade et l'Odyssee, la tête de Méduse se voit en ornement sur le bouclier d'Achille. Il est destiné à semer la panique dans les rangs de l'ennemi.

L'oeil est toujours associé à la lumière et aux facultés de perception spirituelle. En symbolique, ce n'est pas

seulement un organe réceptif, mais au contraire la source d'émission de rayons sortant de l'oeil pour appréhender le monde extérieur. Le regard de certains êtres mauvais dotés de pouvoirs magiques suffisait à rendre totalement impuissant ou pétrifier (mythologie grecque-irlandaise).

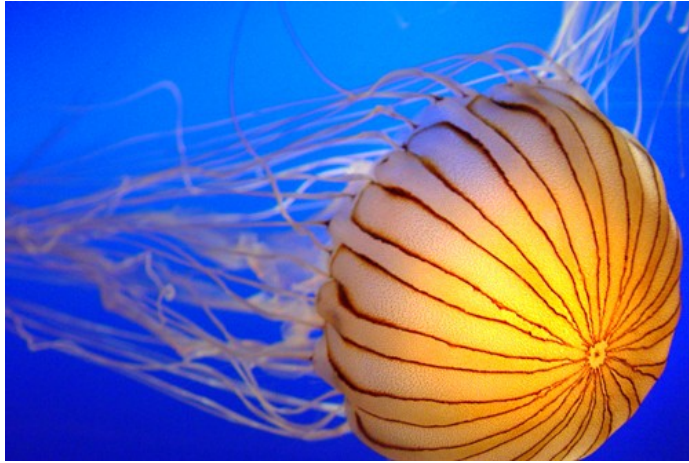
En méditerranée, la croyance au mauvais oeil reste une coutume vivace. L'idée centrale est que tout ce qui est signe de chance ou de bonheur (beauté, amour, richesse) suscite l'envie et doit rester caché des regards.

Pour conjurer le mauvais oeil, les enfants portent en Italie des petites cornes de corail rouge ou encore dans les pays musulmans la main de Fatima.

Ovide raconte dans les métamorphoses que les coraux rouges sont issus de la tête coupée de Méduse. On en déduit un lien symbolique fort entre Médusa, symbole de l'effroi et *Coralium rubrum*, appelé « arbre de la mer » qui lui au contraire est un symbole de protection et de longévité.

Divers fabricants de remèdes homéopathiques pensent que le terme méduse désigne *Aurelia aurita*. Celle-ci appartient aux Scyphozoaires et est une méduse bleue ou rose. L'animal est appelé méduse oreille car ses organes sexuels sont en forme d'oreille. La créature de 5 ou 10 cm de long possède un bouclier plat, plus ou moins transparent, et vit dans les eaux de surfaces des côtes d'Europe de l'ouest.





### **Portrait minute**

#### **Chez l'adulte**

Apparence esthétique importante : importance de se sentir beau.

Personne froide avec les autres, facilement offensée. Haine des personnes qui savourent la vie.

Patients brillants qui se retranchent à la moindre réflexion et devenant irritables ou plutôt stupides et épuisés.

Ne répond pas aux questions, garder le silence. Extrême anxiété avec difficulté à s'exprimer.

N'aime pas les changements et préfère une agréable routine.

Difficulté dans les relations sexuelles.

Amour de la musique surtout douce à un ou deux instruments et de la danse. Aime danser seul.

Très maigre, n'aime pas manger beaucoup.

Besoin de beaucoup de sommeil ou alors se sent sans ressource.

Sécrétions augmentées (lait, urines) ou peu de lait à la lactation.

## Symptômes caractéristiques

### Tropisme cutané

Gonflement et oedème des yeux, des oreilles, du nez, des lèvres.

Eruption vésiculaire de la peau. Grandes plaques d'urticaire et de vésicules, brûlantes plutôt que pruriantes.

Chaleur, engourdissement, picotement et brûlure de la peau, du visage, des bras, des épaules et des seins.

Eczéma des oreilles.

## Symptômes généraux

### Modalités

*Aggravation* : par le poisson ; par le froid ; en été

*Amélioration* : par le sommeil ; par le mouvement ; pendant et après manger ; par un bain chaud, bouillant ; par l'effort physique surtout violent ; en nageant ; au soleil ; par le tabac

### Alimentaires

*Désir* : de sel ; de boissons chaudes ; de lait surtout chaud ; de crustacés, fruits de mer ; de poisson

*Aversion* : pour le sel ; pour les choses amères ; pour le poisson

## Etiologies

Piqûres d'animaux venimeux : méduse, frelon...

## Confusions courantes

### Apis mellifica

Au niveau cutané, on trouve les suites de piqûres d'insectes, la tendance à la tuméfaction, aux oedèmes (Quincke), à l'urticaire. Au niveau du mental, il y a les colères violentes avec tendance à se frapper la tête contre les murs, le côté vexé facilement et le désir de danser. Mais Apis est loquace et a un désir de compagnie alors que Medus présente une aversion pour la compagnie et pour répondre. Tous les deux aiment le lait, mais Apis le boit froid et Medus le boit chaud. Apis est aggravé par l'effort, la chaleur et dort sur le dos contrairement à Medus qui est amélioré par l'effort, la chaleur et dort sur le ventre. Enfin, Apis a une tendance à l'obésité alors que Medus est maigre.

### Belladonna

On trouve des signes violents (colère, frapper la tête contre les murs), de l'angoisse et des rêves anxieux, effrayants voire des cauchemars. Il y a aussi le désir de danser, de dormir sur le ventre. Mais Bell est nostalgique et a une aversion pour le lait alors que Medus a un désir de voyager et de lait. Bell est aggravé par l'effort, après manger, après avoir dormi, par le soleil et par le tabac, chez Medus c'est le contraire.

### **Cenchris contortrix**

Les cauchemars atroces avec des viols, le bruxisme, le désir de sel, la tendance à faire des allergies et un désir sexuel augmenté sont des symptômes communs aux deux remèdes. Mais Cench est loquace, a un désir de compagnie c'est le contraire chez Medus. Cench a un désir de boissons froides, est aggravé après le sommeil alors que Medus préfère boire chaud et est amélioré après le sommeil. Enfin, la tendance hémorragique de Cench est absente chez Medus.

### **Fluoricum acidum**

La confusion est possible à cause de l'énergie débordante, de l'amélioration par l'effort physique, du délabrement précoce des dents, du physique maigre, de l'aggravation en été et de l'amélioration en mangeant. Mais Fl-ac a un désir de boissons froides alors que Medus préfère boire chaud. Medus est aggravé par le froid contrairement à Fl-ac qui est aggravé par la chaleur. De plus, il n'y a pas de grincement des dents la nuit chez Fl-ac.

### **Natrum muriaticum**

Les deux remèdes sont très proches avec l'aversion pour la compagnie, le désir de danser, la sensibilité à la musique, le côté vexé facilement, l'aversion pour répondre, l'appétit et la sensation de vide à l'estomac vers 10-11H, l'aversion et le désir pour le poisson et le sel, la tendance aux allergies, l'amélioration par l'effort physique et l'aggravation en été. Mais Nat-m est nostalgique et a un désir de boissons froides alors que Medus a un désir de voyager et de boissons chaudes. Medus dort sur l'abdomen, Nat-m dort sur le dos. Enfin, Medus est amélioré par le soleil et le tabac, chez Nat-m c'est le contraire.

### **Sepia officinalis**

Le visage a la peau fine et relativement ridée, l'expression du regard est acérée, le côté « business-woman », le besoin de sport et l'agitation conviennent bien pour évoquer Sep. Il y a aussi l'aversion pour la compagnie, le désir de danser seul, la sensibilité à la musique, le côté vexé facilement, le fait de dormir sur le ventre et l'aggravation par le poisson. Mais le besoin de voyager et aucun signe sur le plan gynécologique ne cadre pas avec Sep. De plus, Sep est nostalgique, a un désir de boissons froides et une libido diminuée alors que Medus a un désir de voyager, de boissons chaudes et un désir sexuel augmenté. Enfin, Medus a un désir de lait contrairement à Sep qui présente une aversion.

### **Tuberculinum**

Le désir de voyager, le besoin de se dépenser et de faire du sport, le fait de se frapper la tête contre les murs, le désir de sel et de lait, le bruxisme, la position sur le ventre pendant le sommeil et le côté maigre sont autant de symptômes en communs. Au niveau mental, Medus aime la routine contrairement à Tub qui a un

besoin de changement. Les deux remèdes aiment le lait mais Tub le boit froid alors que Medus le préfère chaud. Enfin, Medus ne possèdent pas le désir de gras et de choses fumées de Tub.

## Cas cliniques

### Cas 1 - Allergies et urticaire - Dr Edouard Broussalian

Adeline H, née en mai 1982

C'est au cours d'un déjeuner qu'en discutant avec cette jeune femme j'apprends qu'elle souffre d'allergies alimentaires, avec des réactions urticariennes massives.

Officiellement on lui a trouvé seulement une allergie pour la mangue, et les éminences soupçonnent qu'elle fasse des allergies croisées. L'histoire me fait d'emblée sursauter tant elle est peu banale :

A l'âge de 19 ans, elle se fait piquer par une méduse sur l'avant-bras droit. Il s'ensuit une paraplébite avec « empoisonnement du sang » (impossible d'en savoir plus).

A distance de dix ans de l'accident à l'heure où j'écris ces lignes, il lui suffit de frotter la zone pour que la trace de la morsure réapparaisse ! Tous les été recommençaient ses manifestations allergiques et à cette période la fameuse cicatrice réapparaissait en tant que concomitant des troubles.

Donc chaque été en juillet, elle était carrément handicapée par le fait qu'après manger elle se mettait à avoir des « boutons » et surtout des plaques d'urticaire tout autour de la bouche et des oreilles. Les éruptions étaient incroyablement prurigineuses et survenaient 2 ou 3 heures après chaque repas !

Malgré une multitude de tests, impossible de savoir quelle était la substance alimentaire incriminée.

Son état allergique a empiré avec le temps. Un an après la piqûre de méduse, elle a été piquée par un frelon et a fait un oedème de Quincke avec arrêt cardiaque ! Comme elle est souvent par monts et par vaux, elle avait été piquée de très nombreuses fois par ces mêmes insectes mais n'avait encore jamais fait la moindre réaction.

Ceci m'amène à lui demander si elle a besoin de sport ou de bouger. Il est vrai que le visage a la peau fine et relativement ridée, l'expression du regard acérée, le côté « business-woman » me fait déjà envisager Sep ou Nux-v.

Ah ! répond elle : « *Je crapahute beaucoup, je ne peux pas rester en place ! Quand je ne voyage pas, je fais du sport. Je passe mon temps sur des via-ferrata, je fais énormément de randonnées et surtout de la plongée en PMT (palmes, masque et tuba)* ». Si l'on ajoute à ceci que professionnellement elle est sans arrêt en déplacement, le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle a la bougeotte.

Ici, je commence à tiquer. En effet, le sport et cette agitation convenaient bien pour évoquer Sep, mais ce besoin de voyager aussi intensément marqué ne cadrerait pas avec Sep.

Elle poursuit : « *j'ai toujours été attirée par la mer et j'adore nager* » ! Cependant elle a appris à nager vers 9 ans seulement car elle avait initialement une peur bleue de l'eau. Avant de savoir nager, elle était toujours dans les collines de Provence à courir. J'apprends du même coup la différence entre randonnée et trekking :

c'est cette dernière activité qu'elle adore car il s'agit de courir ! « *Le trek c'est la rando mais en courant* ».

Alors du coup, je me dis, voyons, c'est peut-être bien Tub, mais le tempérament ne me semble pas vraiment coller.

Une constante apparaît : le besoin d'être dans la nature. Il ne s'agit pas d'un besoin d'être proche des animaux, non elle a besoin de parcourir la nature tout le temps. Et toujours à très forte allure.

Bien entendu, une personne qui a un tel besoin de se dépenser ne peut pas aller bien sur le plan émotionnel. Il est aisé pour un homéopathe de déterminer que les troubles résident majoritairement sur ce plan, ce qui signifie qu'Adeline à part ses manifestations massives d'urticaire ne doit jamais tomber malade... Et c'est exactement cela. Pas la moindre grippe, rien du tout, jamais de fièvre.

Enfant, elle faisait d'énormes colères. Elle se tapait la tête contre les murs. Elle retournait sa colère sur elle, ne frappait personne. Par la suite elle a fait beaucoup de sport de combat.

Elle a eu énormément d'otites qui ont cessé après l'unique paracentèse qu'on lui a fait subir.

Sa mère ne la désirait pas. Elle a été très dure envers elle, froideur et détachement. Seul son père l'a apporté de l'affection. « *L'affection dans ma vie ce sont les hommes qui me l'ont donnée* ». Sa mère aurait lâché dans la conversation récemment qu'elle aurait été traitée pour schizophrénie ? Tout ceci est dit avec le minimum d'émotion, ce qui me relance sur Sep ou Nat-m.

Elle pleure très facilement surtout en regardant un film, lire un texte ne lui fait pas le même effet. Par contre, elle garde très bien son calme devant une situation urgente ou grave.

Adeline aime beaucoup danser, elle est sensible à la musique. En fonction de l'humeur elle a besoin de musique. Par exemple, si elle est triste elle écoute de la musique triste.

Très émotive, elle rougissait énormément à la moindre émotion. Prendre la parole en public : elle rougissait, écarlate, elle bégayait, le cœur palpitait et ses mains tremblaient. Cela va mieux maintenant car elle a dû s'entraîner pour son travail.

A ce niveau là je ne vois plus de médicament capable de couvrir un tel cas. J'évoque bien Naja de désespoir, mais il est clair que le reste des signes ne concorde pas, bien que nous verrons par la suite qu'il y a des nombreux rêves très violents.

Souvent un doigt dans la bouche, ou du moins le « tic » de rapprocher les doigts de la région buccale.

Voyons un peu mieux le plan émotionnel. « *Je suis une grosse nerveuse. Je me suis bouffé le tiers de mes dents en grinçant la nuit, je les dévitalise toute seule* ».

Ceci évoque Fl-ac qui possède aussi une telle énergie et un délabrement précoce des dents, mais il n'y a pas de grincement des dents la nuit chez ce médicament. Le seul médicament que je garde donc en réserve dans mon esprit c'est Tub. Ayez l'habitude comme me l'avait enseigné David Little de garder en poche un nosode, toujours « au cas où ». C'est-à-dire si le cas ne semble pas réagir favorablement à la suite d'un médicament qui semble bien indiqué.

Le bruxisme est si marqué que le matin au réveil elle a des crampes dans la mâchoire. Ces phénomènes

arrivent surtout en septembre et février mars. En été ca va mieux : « *je stresse moins mais j'ai aussi moins de boulot où je me dépense plus étant plus souvent dehors* ».

Elle fait des crises d'angoisses : par exemple si elle arrête de fumer. Le tabac l'améliore, elle a une véritable addiction. Elle lutte depuis des années pour se sevrer et gère avec énormément de précision ses patches à la nicotine.

Quand l'angoisse se manifeste, elle fait des cauchemars atroces, elle se réveille en pleine nuit avec « *des grosses crises d'angoisse, c'est très agressif, toujours des gens que je connais, je ne cours pas* ».

De tels phénomènes nocturnes me ramènent à penser à un venin, Cench au premier chef, qui est une sorte de Sep, mais bien sûr cela ne couvre pas pour autant le reste du tableau. Je demande avec autant de tact que possible plus de détails, car je cherche des histoires de viol qui cadreraient avec cette hypothèse. Coup de chance, c'est exactement cela (mais cela n'est pas Cench pour autant !). Elle rêve très souvent de viol, « *il y a toujours plusieurs personnes, j'en connais toujours une mais ce n'est pas elle en général qui me maintient et qui me viole* ». Ou encore elle rêve d'agressions physiques, on la frappe. En général elle se retrouve toujours humiliée ou rabaissée.

Vu l'accumulation de signes violents de ce type je pense qu'il nous faut décidément un médicament animal, de type venin ou une solanacée, mais Bell par exemple ne présente pas un tel besoin de sport. Et surgit l'idée de prescrire cette satanée MEDUSE, qui doit logiquement ressembler à Sep et à Nat-m.

Avec ses cauchemars, elle réveille avec l'oreiller trempé de larmes, elle pleure donc dans son sommeil. Elle est alors aussi trempée de sueur et éprouve le besoin de se mettre tout de suite dans un endroit « *petit et serré pour me rassurer* ». Par exemple elle va se blottir sous un bureau.

C'est une fille archi indépendante qui vit seule et accumule les déceptions sentimentales, mais de toute façon dit-elle « *il me faut quelqu'un qui soit lui aussi très indépendant et qui ne m'attende pas* ». Elle ne supporte pas les gens. C'est au point où même pour faire de la plongée, elle y va seule.

Au plan physique, Adeline ne supporte pas le froid. C'est une modalité extrêmement marquée. « *Le froid me paralyse complètement, j'ai besoin de tonnes de couvertures* ». Ce sont particulièrement les extrémités qui sont gelées, et même au lit, il lui faut beaucoup de temps pour se réchauffer. Elle prend des bains bouillants. C'est le seul moyen pour elle de parvenir à se réchauffer, autrement elle peut avoir les mains et les pieds froids durant des heures et des heures. S'il n'y a pas de baignoire disponible, elle plonge alors ses extrémités dans de l'eau bouillante ! Elle ajoute que et même à la mer en été c'est avec 2 combis !

Toujours très faim vers 10 ou 11 h du matin : « *c'est comme si j'avais un trou dans le ventre (montre l'estomac)* ».

Elle adore le lait, le préfère chaud avec du miel. Désir de boissons chaudes en général. Désir intense de crustacés, « *rien que d'y penser cela me prend aux tripes, il m'en faut* » ! Elle aime aussi beaucoup le poisson. Aucun désir de chocolat. Aversion pour le gout amer (genre endives). Ajoute toujours beaucoup de sel bien qu'elle cuisine sans sel, elle éprouve toujours le besoin de se lever pour aller en chercher et en ajouter.

Pour finir de m'assurer que ce n'est pas Sep, j'apprends qu'elle n'a aucun signe sur le plan gynécologique. A toujours été avec un fort désir sexuel, mais en ce moment la libido est tombée du fait du surmenage et probablement après une forte déception qu'elle ne fait qu'évoquer.

Toujours dormi sur le ventre dès bébé (sa mère le raconte tout le temps) avec les mains sous elle.

Constamment besoin de soleil, d'une façon générale très aggravée par le manque de soleil

Medus 200K a énormément amélioré l'ensemble des symptômes, notamment avec une régression des allergies. Elle en a toujours avec elle et reprend une dose à chaque début d'allergie et « *ça marche tout de suite* ». Elle a gagné encore plus en énergie à la suite de son médicament, mais elle n'avait pas compris que ce Medus pouvait lui faire beaucoup plus de bien sur le plan chronique que de l'aider à faire passer une crise d'urticaire. Ses angoisses sont allées beaucoup mieux aussi. Du coup je lui donne Medus MK.

## **Cas 2 - Urticaire - Dr Jean Thierry Cambonie**

Femme de 40 ans, venant pour une urticaire chronique (1 à 2 crises par trimestre), sans étiologie retrouvée, avec prurit généralisé, accompagné de papules oedémateuses très larges parfois suivie d'un oedème des voies respiratoires ayant nécessité la prescription symptomatique de corticoïdes .

Antécédents :

Otites à répétition et angines jusqu'à 20 ans.

Amygdalectomie puis quelques années après, sinusites maxillaires et ethmoïdales chroniques.

Psoriasis cuir chevelu et genoux.

Urticaire depuis l'enfance surtout l'été. Les crises ont parfois disparu quelques années puis sont réapparues chroniquement. Depuis l'âge de 30 ans trois crises d'oedème de Quincke.

Attirance désir de choses salées, sale beaucoup-désir de poissons. Désir de viande et de sucreries. Besoin de manger et engouffre rapidement

Difficulté pour se décontracter, réagit impulsivement quand les choses ne marchent pas. Difficulté pour faire des efforts et prendre sur soi. Peur de la pauvreté. Très attentive aux autres mais besoin de s'isoler. Peur à l'approche des examens.

Sentiment de honte qui l'envahit soudainement au sujet de vieux souvenirs : elle regrette une parole dite ou une attitude. Le sentiment de honte s'accompagne d'un désir de se tuer : impulsion alors à se frapper la poitrine violemment.

A l'observation, c'est une personne calme, souriante. Au fil de la consultation, nos regards se croisent. Je note une gêne, un trouble, je lui en ai fait la remarque, et elle dit : « *Je me sens jaugée, pétrifiée par le regard de l'autre. C'était un déchirement pour prendre la parole en classe alors que j'avais des choses à dire : je suis toujours très gênée, même maintenant. Quand l'autre me parle et qu'il me regarde, je n'écoute plus. Il y a une sidération des sens. Il y a comme un serrement qui me prend la gorge. La langue encombre la bouche* ».

Ce qui m'a semblé le plus caractéristique, c'est l'effroi que l'on pouvait saisir chez cette patiente quand nos regards se sont croisés et l'anxiété en parlant qui en a découlé. La patiente décrit fort bien ce phénomène : tout se paralyse, elle n'entend plus, la gorge se serre, sa langue encombre la bouche. Ce qui m'a fait penser à Medus qui se trouve dans l'encyclopédie de T.F. Allen. L'anxiété en parlant, les oedèmes de la face décrits dans la matière médicale m'ont encouragé à prescrire Medus, qui a permis l'arrêt des crises et des prises de corticoïdes ainsi qu'un mieux être de la patiente.

### **Cas 3 - Allergies alimentaires - Guido Mortelmans**

Un patient de 39 ans consulte pour des allergies alimentaires. Sont concernés poissons, huîtres, cuisses de grenouille et escargots. Il n'a qu'à s'en passer diraient certains... oui, mais cet homme est cuisinier !

*« Dès que je mange l'un de ces aliments, j'ai des vésicules sur les lèvres et la bouche, un peu comme de l'urticaire. Ça me démange, et mes yeux pleurent beaucoup. Si je touche du poisson, ça me gratte (qu'il soit frais ou congelé). Avec les crevettes et les autres fruits de mer, aucun problème ».*

*« Parfois c'est très aigu : je suis oppressé au niveau respiration, je suis gonflé et tendu surtout dans la gorge et le visage, ma tension artérielle s'effondre... j'ai failli être emmené d'urgence à l'hôpital ».*

*« Au cours de ces crises j'ai l'esprit lourd, j'ai besoin d'aller dans un lieu sombre : je ne peux supporter la lumière. Pourtant, j'adore le soleil et la chaleur ».*

Sinon l'entretien n'apporte rien de fascinant : *« je bois parfois 3-4 litres d'eau par jour, je suis plutôt quelqu'un de tempérament doux : j'aime bien être avec les gens, j'ai beaucoup de pellicules ».*

Medus permettra au patient de *« pouvoir travailler et être heureux ».*

### **Ajouts au répertoire de Kent**

PSY : ADDICTION (alcool, drogues, jeux vidéos, tabac, etc...) : Dr Edouard Broussalian

PSY : AMOUR / suite de déception amoureuse, sentimentale : Dr Edouard Broussalian

PSY : ANGOISSE : Dr Edouard Broussalian

PSY : ANXIÉTÉ / parlant, en / compagnie, agg en : T.F. Allen

PSY : CALME / danger, pendant le (devant une situation urgente ou grave) : Dr Edouard Broussalian

PSY : CHANGEMENT / aversion au, aime la routine: Frans Vermeulen

PSY : COLÈRE, irascibilité / violente : Dr Edouard Broussalian

PSY : COMPAGNIE / aversion pour la (la présence d'autres personnes agg les symptômes) : Dr Edouard Broussalian

PSY : DANSER : Dr Edouard Broussalian + Frans Vermeulen

PSY : DANSER / seul : Frans Vermeulen

PSY : FRAPPER / soi-même / tête, sa / contre les murs (ou des objets) : Dr Edouard Broussalian

PSY : HAINE / personnes qui aiment la vie, des : Frans Vermeulen

PSY : INDÉPENDANT : Dr Edouard Broussalian

PSY : NATURE, besoin d'être dans la : Dr Edouard Broussalian

PSY : OFFENSÉ facilement : Frans Vermeulen

PSY : PEUR / eau, de l' : Dr Edouard Broussalian

PSY : PLEURER, humeur larmoyante / sommeil / pendant : Dr Edouard Broussalian  
PSY : RÉPONDRE / aversion pour : Frans Vermeulen  
PSY : SENSIBILITÉ, hypersensibilité / musique, à la : Dr Edouard Broussalian + Frans Vermeulen  
PSY : SENSIBILITÉ, hypersensibilité / musique, à la / douce : Frans Vermeulen  
PSY : SUREXCITATION, émotif : Dr Edouard Broussalian  
PSY : TACITURNE, désire garder le silence, aversion à parler : Frans Vermeulen  
PSY : TIMIDITÉ, timoré, appréhension pour entreprendre / parler en public, pour : Dr Edouard Broussalian  
PSY : VOYAGER, désir de (déplacements professionnels, bougeotte) : Dr Edouard Broussalian  
Y : TUMÉFACTION : William Boericke + T.F. Allen  
Y : TUMÉFACTION / Paupières / oedème : William Boericke + T.F. Allen  
OR : ÉRUPTION / eczéma : Frans Vermeulen  
OR : TUMÉFACTION : William Boericke + T.F. Allen  
OR : TUMÉFACTION / oedémateuse : William Boericke + T.F. Allen  
N : OEDÈME : William Boericke + T.F. Allen  
N : TUMÉFACTION : William Boericke + T.F. Allen  
VIG : ENGOURDISSEMENT : T.F. Allen  
VIG : ÉRUPTIONS / BRULANTES : T.F. Allen  
VIG : ÉRUPTIONS / VÉSICULES : William Boericke  
VIG : PICOTEMENT fourmillant : T.F. Allen  
VIG : RIDÉ, plissé / Front : Dr Edouard Broussalian  
VIG : TUMÉFACTION : William Boericke  
VIG : TUMÉFACTION / oedémateuse : William Boericke  
VIG : TUMÉFACTION / LÈVRES : William Boericke  
VIG : TUMÉFACTION / LÈVRES / oedémateuse : William Boericke + T.F. Allen  
B : ÉLOCUTION / bégayante : Dr Edouard Broussalian  
B : DOIGTS dans la bouche, enfants qui mettent leurs : Dr Edouard Broussalian  
DE : CARIES, dents creuses, etc : Dr Edouard Broussalian  
DE : EFFRITEMENT : Dr Edouard Broussalian  
DE : GRINCER les dents / sommeil, pendant : Dr Edouard Broussalian  
ES : AUGMENTÉ (faim en général) / matinée / 10 h : Dr Edouard Broussalian  
ES : AUGMENTÉ (faim en général) / matinée / 11 h : Dr Edouard Broussalian  
ES : AVERSION / amers : Dr Edouard Broussalian  
ES : AVERSION / poisson  
ES : AVERSION / salés, pour les aliments  
ES : DÉsir / chauds / boissons chaudes : Dr Edouard Broussalian  
ES : DÉsir / crustacés, fruits de mers : Dr Edouard Broussalian  
ES : DÉsir / lait : Dr Edouard Broussalian  
ES : DÉsir / lait / chaud : Dr Edouard Broussalian  
ES : DÉsir / poisson : Dr Edouard Broussalian  
ES : DÉsir / salées, de choses : Dr Edouard Broussalian + Frans Vermeulen  
ES : VIDE, creux, faiblesse, sensation de faim / matinée / 10 h : Dr Edouard Broussalian  
ES : VIDE, creux, faiblesse, sensation de faim / matinée / 11 h : Dr Edouard Broussalian

UR : POLYURIE, abondantes, augmentées : Frans Vermeulen  
GM : DÉsir sexuel / augmenté : Dr Edouard Broussalian  
GF : DÉsir sexuel / augmenté : Dr Edouard Broussalian  
LAR : OEDÈME / Glotte (oedème de Quincke) : Dr Edouard Broussalian  
TH : ENGOURDISSEMENT / Seins : T.F. Allen  
TH : ÉRUPTIONS / Seins / brûlantes : T.F. Allen  
TH : ÉRUPTIONS / Seins / vésicules : William Boericke  
TH : LAIT / abondant : Frans Vermeulen  
TH : LAIT / absent : William Boericke + Frans Vermeulen  
TH : PALPITATIONS cardiaques / parlant / agg en : Dr Edouard Broussalian  
TH : PICOTEMENT fourmillant / Seins, dans les : T.F. Allen  
MB : ENGOURDISSEMENT / Mbres sup / Épaule : T.F. Allen  
MB : ENGOURDISSEMENT / Mbres sup / Bras : T.F. Allen  
MB : ÉRUPTIONS / Mbres sup / brûlantes : T.F. Allen  
MB : ÉRUPTIONS / Mbres sup / Épaule / vésicules : William Boericke  
MB : ÉRUPTIONS / Mbres sup / Bras / vésicules : William Boericke  
MB : PHLÉBITE : Dr Edouard Broussalian  
MB : PICOTEMENT fourmillant, endormis / Mbres sup / Épaule : T.F. Allen  
MB : PICOTEMENT fourmillant, endormis / Mbres sup / Bras : T.F. Allen  
MB : TREMBLEMENT / Mbres sup / Main : Dr Edouard Broussalian  
SOM : POSITION / abdomen, sur l' : Dr Edouard Broussalian  
SOM : POSITION / abdomen, sur l' / avec les mains sous le ventre : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / agressions physiques d', (d'être frapper) : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / anxieux : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / cauchemar : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / effrayants : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / humiliation : Dr Edouard Broussalian  
SOM : RÊVES / viol / voir, un : Dr Edouard Broussalian  
TR : SOMMEIL / pendant : Dr Edouard Broussalian  
P : ENGOURDISSEMENT : William Boericke + T.F. Allen  
P : ÉRUPTIONS / BRULANTES : William Boericke + T.F. Allen  
P : ÉRUPTIONS / PRURIGINEUSES : Dr Edouard Broussalian  
P : ÉRUPTIONS / URTICAIRE : Dr Edouard Broussalian + William Boericke  
P : ÉRUPTIONS / VÉSICULES : William Boericke + T.F. Allen  
P : PICOTEMENTS : William Boericke + T.F. Allen  
P : PIQUES d'INSECTES : Dr Edouard Broussalian  
GE : AFFLUX sanguin brutal / émotions, après : Dr Edouard Broussalian  
GE : ALIMENTS / poisson / agg : Frans Vermeulen  
GE : ALLERGIES, tendance à faire des : Dr Edouard Broussalian  
GE : ALLERGIES, tendance à faire des / alimentaires : Guido Mortelmans + Dr Edouard Broussalian  
GE : ALLERGIES, tendance à faire des / alimentaires / poisson, au : Dr Jean Thierry Cambonie  
GE : BAIN, laver / chaud / amél : Dr Edouard Broussalian

GE : EFFORT physique / amél : Dr Edouard Broussalian  
GE : EFFORT physique / amél / nager, amél : Dr Edouard Broussalian  
GE : EFFORT physique / amél / violent, amél : Dr Edouard Broussalian  
GE : FROID / agg : Dr Edouard Broussalian  
GE : MAIGRES, minces : Frans Vermeulen  
GE : MANGER / pendant / amél : Frans Vermeulen  
GE : MANGER / après / amél : Frans Vermeulen  
GE : MOUVEMENT / amél : Frans Vermeulen  
GE : PLAIES et blessures / morsures d'animaux venimeux : Dr Edouard Broussalian  
GE : PLAIES et blessures / morsures d'animaux venimeux / méduse : Dr Edouard Broussalian + T.F. Allen  
GE : SAISONS / été / agg en : Dr Edouard Broussalian  
GE : SOLEIL / amél : Dr Edouard Broussalian  
GE : SOMMEIL / après / amél : Frans Vermeulen  
GE : TABAC / amél : Dr Edouard Broussalian

## **Références**

Medusa - Matière médicale - Dr William Boericke - 1927  
Medusa - Dr Jean Thierry Cambonie - 2001  
Medusa - Synoptic 2 - Frans Vermeulen, Dr Edouard Broussalian et Dr Jean Claude Ravalard - 2004  
Medusa : une observation - Dr Edouard Broussalian - décembre 2010  
PCKent2 - Logiciel d'aide à la décision homéopathique - Nicolas Massonat - <http://www.evidence-sarl.com/>

*Edouard Troesch - 13 décembre 2010 - edtro@no-log.org*